

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

 **suissetec**

**Rapport annuel 2018
Portrait**

Sommaire

- 02 **Regard rétrospectif:**
« **suissetec, le couronnement de ma carrière** »
Hans-Peter Kaufmann
- 07 **Regard vers l'avenir:**
« **Participer au tournant énergétique** »
Christoph Schaer
- 10 **Prestations et activités 2018 – 1^{re} partie**
- 12 **Avantages d'une affiliation à suissetec**
- 14 **Prestations et activités 2018 – 2^e partie**
- 16 **Bilan**
- 17 **Compte de pertes et profits 2018**
- 18 **Comité central**
- 19 **Direction**
- 20 **Produits d'exploitation**



Editeur: Association suisse et liechtensteinoise
de la technique du bâtiment (suissetec)

Direction du projet, conception et rédaction:
Christian Brogli, responsable de la communication

Contact: suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich
Tél. + 41 43 244 73 00

kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch

Collaboration rédactionnelle: Marcel Baud

Photos des interviews: Béatrice Devènes

Photo de la couverture: Adobe Stock

Concept, mise en page et direction de la production:
aleanza.ch | Design. Inhalt. Wirkung.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise
le masculin comme une forme générique pour se référer
aux deux sexes.



imprimé climatiquement neutre
Nr.: OAK-ER-11826-02158
www.oak-schwyz.ch/nummer

« Existe-t-il une mission plus passionnante ? »



La Suisse va bien : notre moteur économique ronfle, notre taux de chômage est bas, notre qualité de vie élevée paraît presque aller de soi. Le secteur du second œuvre et, partant, la branche de la technique du bâtiment, n'ont pas non plus de raison de se plaindre, car les carnets de commande restent pleins. Nous profitons du boom que connaît la construction et du fait que les investisseurs institutionnels, face aux intérêts négatifs, placent leur argent dans l'immobilier. Au vu de la persistance des taux bas, cette pratique d'investissement constatée en 2018 ne devrait pas changer fondamentalement dans un futur proche.

Il n'y a donc aucun nuage à l'horizon susceptible de menacer nos perspectives ? Malheureusement, si. Certes, aucun orage ne se prépare dans l'immédiat. Mais des perturbations atmosphériques peuvent être observées au-delà de nos frontières. Les insécurités politiques et économiques se sont récemment accrues en Europe – je pense notamment au Brexit et aux problèmes de cohésion au sein de l'UE.

A la fin février 2019, le baromètre du Centre de recherches conjoncturelles KOF de l'EPF de Zurich s'est encore abaissé, et cette tendance se poursuit. L'économie suisse devrait ainsi connaître un affaiblissement de la conjoncture dans les mois à venir. Les prévisions laissent donc entrevoir une certaine morosité.

Est-ce une raison de s'inquiéter ? Non, si l'on tient par exemple compte de la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050. En effet, la transformation du parc immobilier qui en résulte constitue un mandat à long terme et offre de nombreuses opportunités à notre branche. Nous, les techniciens du bâtiment, contribuons en première ligne à la réduction des émissions de CO₂ dans notre pays. Nous nous considérons comme une partie de la solution et avons un rôle à jouer. Existe-t-il une mission plus passionnante ?

Je suis très confiant. Pour la Suisse, pour nos entreprises et pour suissetec. Les pages suivantes vous apprendront ce que l'association a fait pour ses membres au cours de l'année sous revue, et quelle direction elle souhaite prendre.

Pour la première fois, notre rapport annuel est combiné avec le portrait de suissetec. Je vous souhaite une agréable lecture !

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'D. Huser'.

Daniel Huser
Président central de suissetec

« **suissetec,** **le couronnement** **de ma carrière** »

Au cours des treize dernières années, Hans-Peter Kaufmann a fait de suissetec l'une des organisations professionnelles les plus prospères de Suisse. Son empreinte a été déterminante. Il quittera ses fonctions de directeur à la fin juin 2019. Même s'il a atteint l'âge de la retraite, il prévoit de s'essayer à d'autres activités, notamment guide de voyage. Dans cet entretien, il revient sur ses années au sein de suissetec et raconte comment il a eu l'idée de topapprentissages.

Vous avez commencé chez suissetec en 2006. Vous souvenez-vous encore de votre premier jour de travail ?

Oui, et même très bien. C'est Ueli Schenk, le responsable du service juridique de l'époque, qui m'a accueilli. Après une longue période sans directeur, les collaborateurs étaient curieux de savoir qui allait arriver. C'était une journée bien remplie. J'ai eu un bon sentiment dès le départ.

Vous êtes resté directeur pendant treize ans. Dans le contexte économique actuel, où tout va très vite, ce n'est pas une évidence. Avez-vous une recette magique ?

Premièrement, je trouve qu'il ne faut jamais abandonner trop rapidement. Tant que l'on n'a pas exercé une activité pendant au moins deux ou trois ans, on ne peut pas affirmer que l'on a vraiment essayé. Si l'on regarde mon parcours, on peut voir qu'avant suissetec, je restais toujours environ six ans à un poste. C'est une durée qui permet d'agir et d'obtenir des résultats. Je ne fais pas partie de ceux qui prennent une position dirigeante pour tout chambouler et rendre fous les collaborateurs puis, une fois le chaos installé, quitter le navire.

Vous êtes resté fidèle à suissetec deux fois plus longtemps que d'habitude. Vous l'aviez anticipé ?

Non. Honnêtement, je pensais changer encore une fois de poste. Le fait que je sois resté aussi longtemps au sein de suissetec montre à quel point j'ai aimé ce travail, qui a été le couronnement de ma carrière. Cela a été un privilège d'assumer cette responsabilité et de pouvoir réaliser autant de choses.

Quelles valeurs sont pour vous primordiales, et ont-elles changé avec le temps ?

Les valeurs auxquelles j'attache de l'importance ont certainement changé. Avec le temps, on évolue. Une expérience toutefois m'a marqué dès le début de ma carrière. J'ai eu un chef qui avait un besoin exagéré de tout contrôler. La conséquence, c'était que ses collaborateurs étaient démotivés et ne faisaient plus du bon travail, car ils savaient que leur chef allait de toute façon tout reprendre. Personnellement, j'ai toujours misé sur des collaborateurs compétents à qui je peux faire pleinement confiance. Mon principe: ce sont des professionnels dans leur domaine, je n'ai pas besoin de m'en mêler.

Vous laissez une organisation en bonne forme avec un nombre de membres stable.

Il n'est pas seulement stable, il a même augmenté ces dix dernières années. Le défi, c'est de devoir compenser chaque année jusqu'à 150 départs. Malgré cela, nous avons régulièrement réussi à enregistrer une croissance nette. Manifestement, nous sommes sur la bonne voie et proposons à nos membres des prestations dont ils ont besoin et qu'ils apprécient.

Quels thèmes vous tiennent particulièrement à cœur ?

Les campagnes pour la promotion de l'image et de la relève. Je suis fier que nous ayons été la première association suisse à diffuser de la publicité à la radio et à la télévision. Cet engagement a toujours été capital pour moi, même s'il a régulièrement été remis en question. Dès que les chiffres sont dans le collimateur, les mesures publicitaires sont les premières visées.

Les coûts sont-ils trop élevés ?

Non, ils sont maîtrisés. Selon la théorie, les entreprises privées devraient investir 2 % de leur chiffre d'affaires dans les



Dix faits à propos de Hans-Peter Kaufmann

Il prendra sa retraite fin juin 2019, deux semaines après son **65^e anniversaire**.

Il a fait une impressionnante **carrière de scout**, de louveteau à commissaire fédéral pour l'international. Il a également été actif pour l'Organisation mondiale du mouvement scout.

Il ne laisse rien au hasard, mais se fie aux compétences de ses **collaborateurs**.

Il planifie méticuleusement sa journée **lors de son briefing de 8h 15** avec son assistante, lors duquel il boit du déca ou du thé noir.

C'est un pro des voyages. **Il est chez lui partout dans le monde** et a noué des contacts sur presque tous les continents.

Lui et son partenaire fuient régulièrement l'hiver pour s'envoler vers **l'Asie ou l'Australie**.

Il apprécie les repas gastronomiques et les **bons vins**, avec une préférence pour le rouge. Parmi ses favoris actuels, le Tempranillo, de la Ribera del Duero (Espagne).

Il assiste volontiers à des comédies musicales et à des concerts. **L'histoire, la géographie et les cultures étrangères** font aussi partie de ses centres d'intérêt.

Doté d'une forte conscience politique, il n'appartient pourtant à **aucun parti**.

Il n'est pas lui-même un chasseur, mais possède un **pavillon de chasse**, où il aime se retirer du quotidien.

mesures marketing. Chez **suissetec**, la promotion des métiers et de la relève constitue l'objectif commercial numéro un. Les efforts consentis en marketing devraient donc largement dépasser les 2 %. Cela dit, nous nous situons seulement à 3 %. Or, ces dépenses sont constamment critiquées. De mon côté, je plaide en faveur d'une augmentation du budget marketing. L'imagination et la bonne volonté seules ne suffisent de loin pas à garantir l'avenir de notre branche.

Vous avez donné une nouvelle ampleur aux événements organisés par **suissetec.**

Cela fait également partie des efforts réalisés ces dernières années, l'objectif étant de soigner notre image. Notre présence aux foires comme la Swissbau doit être spectaculaire. Elle doit interpeller les membres avant, pendant et après leur visite. Autre exemple : depuis peu, nous remettons une montre IWC aux nouveaux titulaires de maîtrise dans chaque domaine. Aucune autre association suisse ne fait ainsi honneur à ses diplômés.

Dans ce cadre, les festivités liées aux 125 ans de l'association en 2016 ont certainement constitué un point d'orgue.

Absolument. A l'époque, nous avons également dû nous battre pour le concept. Nous avons surtout dû justifier le fait que nous voulions célébrer cet anniversaire à Europa-Park en Allemagne. En Suisse, il n'existe aucun lieu comparable permettant d'accueillir 25 000 personnes par tous les temps. Finalement, la journée à Europa-Park ainsi que le gala du jubilé à Berne ont été de francs succès et ont fait forte impression.

Après la création de **suissetec, vous avez dû réinstaurer un sentiment d'appartenance auprès des membres.**

Lorsque je suis arrivé, **suissetec** venait d'être créée suite à la fusion de l'ASMFA (Association suisse des maîtres ferblantiers et appareilleurs) et de Clima Suisse (Association suisse et liechtensteinoise des entreprises de chauffage et de ventilation). Un sondage réalisé à l'époque a montré que les membres ne se reconnaissaient plus suffisamment dans cette nouvelle structure. Avec le comité central, nous avons alors établi l'organisation par domaines spécialisés encore en vigueur aujourd'hui. C'était la bonne manière d'agir. Par contre, pour les mesures publiques, nous avons dû rassembler les forces et penser en termes de branche. Nous n'avions simplement pas l'argent

pour promouvoir individuellement chaque métier. La solution a donc été d'unir les domaines sous un même label. Bien évidemment, l'appellation « techniciens du bâtiment » a fait débat. Aujourd'hui, nous considérons toutefois que c'était une bonne stratégie. D'autres associations nous envient le label « Nous, les techniciens du bâtiment. » ainsi que topapprentissage.

C'est à vous que nous devons l'idée de topapprentissage ?

Je me suis réveillé une nuit et j'avais le nom en tête. Dès le lendemain matin, nous avons vérifié au secrétariat central les droits de marque et du nom de domaine. Et ils étaient libres.

De quels succès êtes-vous le plus fier ?

Sûrement le lancement de cette plateforme. Elle donne durablement à notre branche un visage fort et reconnaissable. Le label « Nous, les techniciens du bâtiment. » n'a quant à lui pas eu l'effet escompté. Jusqu'ici, nous n'avons pas réussi à propager suffisamment la marque. Certes, on voit la bulle

« On voit la bulle de plus en plus souvent, mais je ne comprends pas pourquoi elle n'a pas été reprise par davantage de membres. »

de plus en plus souvent, mais je ne comprends pas pourquoi elle n'a pas été reprise par davantage de membres.

Une opportunité manquée ?

Imaginez : un spot publicitaire « Nous, les techniciens du bâtiment. » sur votre branche, votre métier et vos prestations passe à la télévision, et les habitants de votre village n'ont aucune idée que vous faites partie de ces mêmes techniciens. Et cela uniquement parce que vous n'avez pas apposé la bulle sur la façade de votre entreprise ou sur votre véhicule.

Un domaine dans lequel d'autres associations obtiennent de meilleurs résultats ?

En Suisse alémanique, notre base de comparaison a toujours été les menuisiers. Et nous devons l'admettre : leur label « Der Schreiner, Ihr Macher » s'est imposé bien davantage que le nôtre.

Vous avez la réputation d'être un hôte accueillant et d'être très ouvert avec les membres.

Oui, mais qui n'en ferait pas de même avec son supérieur ? Après tout, les membres sont nos chefs. Il est donc normal que j'aie volontiers à leur rencontre. J'ai aussi toujours apprécié les échanges critiques. Les nombreux contacts que j'ai noués dans le cadre de mon activité ont été très précieux.

C'est vous aussi qui avez instauré l'utilisation du tutoiement.

J'ai longtemps travaillé dans le tourisme et les compagnies aériennes. Nous parlions surtout anglais, et l'utilisation du « tu » et du prénom était donc normale. Le tutoiement est tout simplement plus pratique. Je trouve terrible que des gens se vouvoient encore après vingt ans de collaboration.

Au niveau de la direction, plus personne ne porte de cravate à l'assemblée des délégués. Y avez-vous contribué ?

Cela a évolué avec le temps. Nous sommes une association d'artisans. Même si l'on sait bien que chacun de nous a une cravate à la maison, pas besoin de nous habiller de manière trop formelle pour l'assemblée des délégués. Mais c'est aussi dans l'air du temps. Il y a seulement quelques années de cela, il aurait été impensable de participer à une séance de l'Union patronale sans cravate. J'ai été le premier à m'en passer. Le style doit toutefois rester adapté à l'événement. Si j'ai rendez-vous avec une conseillère



fédérale, je mettrai ainsi évidemment une cravate. Lors d'une cérémonie de remise des diplômes, les participants ne peuvent pas non plus recevoir leur titre en shorts et casquette.

Quel est le plus beau compliment que vous ayez reçu pendant vos années chez suissetec ?

J'ai souvent entendu : « Tu as toujours un plan B en réserve ! » A mon avis, cela fait aussi partie de mes tâches. Comme le dit l'adage : « Gouverner c'est prévoir. » Il faut savoir anticiper et toujours avoir d'autres solutions dans sa manche.

C'est Christoph Schaer qui va vous succéder. Un bon choix ?

Oui, c'était tout simplement le meilleur candidat. Il a été soumis exactement à la même procédure de sélection que les candidats externes.

Quel conseil lui donnez-vous ?

Je n'ai aucun conseil ... (Il s'interrompt.) A part peut-être de rester lui-même et de suivre sa propre ligne directrice. Voilà, j'ai quand même donné un conseil (rires).

Qu'est-ce qui vous manquera de votre activité chez suissetec ?

Les nombreux contacts. Surtout le travail avec mon équipe et les comités. Et bien sûr la relation avec les membres. J'ai beaucoup apprécié le travail de lobbying et l'accès direct au Palais fédéral. De manière générale, je vais certainement regretter la variété des tâches. Aucun jour n'est semblable au précédent, c'est ce qui rend cette activité si passionnante.

... Et qu'est-ce qui ne vous manquera pas ?

Ecrire des rapports. Autant je rédige volontiers des reportages de voyage et des essais, autant je dois me forcer pour écrire un rapport.

Est-ce que cela vous est facile de clore ce chapitre ? Qu'avez-vous prévu à partir de juillet 2019 ?

Je me réjouis de ce qui m'attend après. On m'a déjà sollicité pour divers mandats. Je suis très sélectif, parce que je veux m'octroyer une certaine liberté à l'avenir. Je peux m'imaginer officier de temps à autre comme guide de voyage. Je l'ai déjà fait à plusieurs reprises. Je pourrais également envisager d'assumer des missions intérimaires ou des mandats de conseil d'administration.

Que souhaitez-vous à suissetec pour l'avenir ?

Un nombre croissant de membres et l'introduction efficace des nouvelles technologies. Avec un futur directeur comme Christoph Schaer, qui est aussi ingénieur, toutes les conditions sont réunies.

Comment voudriez-vous que l'on se rappelle de vous en tant que directeur ?

Peut-être comme celui qui a permis à suissetec de devenir une famille.



« Participer au tournant énergétique »

Christoph Schaer a été élu nouveau directeur de suissetec en juin 2018 et succédera à Hans-Peter Kaufmann en juillet 2019. Le thème de l'énergie lui tient particulièrement à cœur, comme le montre notamment son engagement en tant que coprésident du comité « L'économie suisse pour la Stratégie énergétique 2050 ». Dans l'interview qui suit, il explique ce qui l'a attiré dans son nouveau poste et pourquoi les techniciens du bâtiment ne doivent pas rater le train du numérique.

Comment avez-vous réagi à l'annonce de votre nomination en tant que directeur ?

J'ai d'abord eu de la peine à y croire car beaucoup de candidats avaient participé à la procédure de sélection. Ensuite, j'ai surtout ressenti de la joie et de la gratitude par rapport à la confiance du comité central et aux nombreuses réactions positives. Naturellement, je mesure aussi l'importance de la responsabilité qui m'a été confiée.

Vous avez rejoint suissetec dès 2008 en tant que responsable du département Technique et gestion d'entreprise. En quoi la fonction de directeur vous a-t-elle intéressé ?

Je ne considère pas mon activité au sein de suissetec comme un travail, mais comme une mission que je poursuis tous les jours. Je m'engage avec passion pour la technique du bâtiment. Ainsi, il est pour moi d'autant plus réjouissant d'agir au niveau stratégique et de mettre en œuvre les objectifs de l'association en pouvant compter sur des collaborateurs hautement qualifiés.

Ce changement implique également de remettre votre ancien poste. Allez-vous surveiller la manière dont procède votre successeur ?

En aucun cas. Dès que j'ai soumis ma

candidature, j'ai annoncé que je céderais entièrement la direction du département Technique et gestion d'entreprise. Je ne vais sûrement pas rester une référence indéfiniment. Le nouveau responsable du département apportera de nouvelles idées et définira de nouvelles approches.

Votre nouvelle position comprend aussi une fonction de représentation.

Ce n'est pas entièrement nouveau. En tant que suppléant du directeur, j'ai déjà eu l'occasion d'assumer ce rôle. Je suis confiant, tout en étant conscient que j'ai encore à apprendre dans ce domaine. C'est précisément ces possibilités d'évolution qui rendent cette position si intéressante. Comme l'a dit autrefois Henry Ford : « Celui qui ne fait que ce dont il est déjà capable reste toujours celui qu'il est. »

Vous avez écrit une fois dans « suissetec mag » : « Le monde appartient aux femmes et hommes d'action. » Dans quels domaines de suissetec souhaitez-vous agir en tant que directeur ?

Les principaux objectifs et tâches de suissetec sont définis dans la vision et la stratégie de l'association. Mais il y a beaucoup de place pour l'initiative personnelle. suissetec est en bonne forme. Hans-Peter Kaufmann me confie un secrétariat très efficace, que je continuerai

à faire progresser avec plaisir. Mes collègues savent que je considère suissetec pas seulement comme une association, mais avant tout comme un centre de prestations pour nos membres. Et nous avons de nombreuses possibilités d'étendre nos services. De plus, nous voulons renforcer notre influence politique et notre position auprès du grand public dans toutes les régions linguistiques.

Qu'est-ce que les membres peuvent attendre du nouveau directeur ?

Qu'il s'engage avec détermination pour eux et la branche de la technique du bâtiment, et qu'il fera tout son possible pour mener à bien les différents projets.

... Et les collaborateurs de suissetec ?

Qu'il se considère comme un membre de l'équipe, qu'il est toujours à l'écoute, qu'il retrousse ses manches et qu'il sollicite autant qu'il encourage ses collaborateurs.

Comment décririez-vous votre style de direction ?

Il faut poser la question aux premiers concernés (rires). Ma solide expérience me permet de toujours garder une vue d'ensemble. Dans de nombreux domaines pratiques, je sais en détail de quoi il est question. Je laisse la plus grande marge de manœuvre possible aux collaborateurs. Ils doivent pouvoir s'épanouir dans

Dix faits à propos de Christoph Schaer

Il est né en **1969 sous le signe du taureau** et vit avec son épouse à Oensingen (SO).

Fidèle à ses principes, il montre lui-même l'exemple: sa maison est pratiquement **autonome sur le plan énergétique** et fonctionne entièrement à l'énergie renouvelable.

En 2018, il a pris un **congé sabbatique** de trois mois et est parti découvrir la côte atlantique de l'Europe à vélo.

Sa devise est la suivante: **«Il vaut mieux se lancer et échouer** que de ne rien tenter.»

Il préfère lire sur papier que sur écran. Son livre du moment: **«Sel. Gras. Acide. Chaleur. Les quatre éléments de la bonne cuisine.»**, de Samin Nosrat.

Il utilise les médias sociaux et partage volontiers son opinion politique sur **Twitter**.

Il possède un abonnement général et privilégie les transports publics. Il roule en **vélo-cargo**, et parfois aussi en voiture.

En tant que **pilote de drone licencié**, il aime prendre de la hauteur.

Il aime la **photographie**, ses sujets favoris étant les scènes de rue, l'architecture et le design intérieur. Il publie ses clichés sur Instagram et sur son site Internet (pictschaer.ch).

Il est **habile de ses mains** et se confectionne de temps en temps une chemise sur sa machine Bernina.

un environnement créatif et prendre leurs responsabilités. Mais il est important que les projets avancent et que les résultats visés soient atteints dans des délais raisonnables.

Vous vous engagez pour l'énergie, et notamment pour l'efficacité des bâtiments. Votre nouvelle fonction vous permettra-t-elle de continuer à vous investir autant ?

Nous sommes en pleine transformation vers un nouveau système énergétique. Dans ce cadre, l'efficacité des bâtiments et les systèmes reposant sur les énergies renouvelables jouent un rôle central. Je suis convaincu que nous devons participer au tournant énergétique et nous positionner en conséquence, pour des raisons autant économiques que sociales. Je prendrai la liberté de poursuivre d'importants engagements stratégiques ou d'en assumer de nouveaux.

Vous êtes également chef de course CAS et photographe. La protection du climat et la gestion des ressources sont très importantes pour vous.

Notre environnement est unique et nous devons tout faire pour en prendre soin. L'utilisation excessive d'agents énergétiques fossiles a poussé le système à ses limites, avec des conséquences parfois difficiles à évaluer pour les générations à venir. Nous parlons donc d'un problème social à prendre au sérieux, et la technique du bâtiment constitue une partie essentielle de la solution.

Vous avez vous-même rendu votre maison autonome sur le plan énergétique. Vous considérez-vous comme un pionnier ?

Non, pas comme un pionnier, mais comme quelqu'un qui concrétise ses paroles en actes. Nous disposons de toutes les technologies permettant une exploitation durable des bâtiments, mais on discute au lieu d'agir.

Vous avez débuté votre carrière par un apprentissage de monteur-électricien et connaissez donc la réalité des chantiers. Etes-vous un véritable technicien du bâtiment ?

J'ai en effet travaillé quelques temps sur les chantiers et j'y ai beaucoup appris. De plus, j'ai presque entièrement rénové ma maison de mes propres mains. Fort de ces expériences et de ma compréhension du fonctionnement des bâtiments, je peux en toute bonne foi répondre «oui» à cette question.

Quand vous êtes-vous servi d'un outil pour la dernière fois ?

Cela arrive presque chaque semaine. Ma maison est maintenant terminée, mais je passe une grande partie de mon temps libre dans mon atelier à manipuler du matériel électrique, du bois ou du métal.

La promotion de l'image et de la relève est un thème clé chez suissetec. Après un apprentissage manuel, plusieurs formations continues et des études d'ingénieur en informatique et en économie, vous êtes à présent à la tête de l'une des associations professionnelles les plus importantes de Suisse.

Parmi mes objectifs, je veux transmettre ma passion pour les métiers de la branche. Comme le montre mon parcours, un apprentissage dans la technique du bâtiment ouvre de multiples possibilités de formation continue. Ces dernières années, suissetec a entrepris des efforts considérables pour promouvoir nos professions, et cet engagement porte ses fruits. Nos métiers sont tout simplement indispensables: nous fournissons de l'air frais et une eau potable propre. Sans nous, il n'y a pas d'hygiène ni de toits étanches. Nous garantissons qualité de vie, confort et bien-être, et cela depuis toujours. Une large partie de la population n'en est pas consciente. C'est pourquoi il est important de continuer à sensibiliser le grand public.

«Si l'on exerce une activité avec plaisir et passion, les frontières entre le travail et le temps libre s'estompent.»

Que pensez-vous de l'arrivée du numérique dans la branche de la technique du bâtiment ?

Si la numérisation fait beaucoup parler d'elle aujourd'hui, certaines applications étaient déjà utilisées dans l'industrie des machines il y a 20 ans. A présent, le secteur du bâtiment est aussi concerné par cette évolution. Dans le cadre de l'établissement de processus informatisés ou entièrement automatisés, les standards l'emportent largement sur les intérêts particuliers. Par exemple, tant qu'une nouvelle composante n'est pas reconnue ni intégrée automatiquement par « Plug & Play », le tout demeure technique et ne s'impose pas comme une solution globale. Or, ces développements présentent de nombreuses possibilités en termes d'efficacité.

Où identifiez-vous les risques ?

Avant tout au niveau de la gestion des données : qui a l'autorité en la matière, qui peut utiliser quelles données et dans quel but ? Comment garantir que nos données ne soient pas employées contre nos intérêts et comment protéger les bâtiments, de plus en plus intelligents, des cyberattaques ? Et dans quelle mesure des géants comme Amazon et Google ou des fournisseurs d'énergie doivent pouvoir prendre de l'influence ou réaliser des bénéfices grâce à nos données ?

Aujourd'hui, tout le monde parle du BIM. Pourquoi les entreprises, même petites, devraient s'y intéresser ?

Je ne limiterais pas cette question au BIM, mais je l'étendrais à l'avancée du numérique en général. Les entreprises qui ne s'y intéressent pas ratent l'opportunité de simplifier leurs processus. Et cela peut aller jusqu'à compromettre leur accès à de nouveaux modèles commerciaux ou segments de marché. Il ne faut pas numériser pour numériser ; l'important est de le faire progressivement en tenant compte du bénéfice pour les clients et l'entreprise.

A quel point le directeur de suissetec doit s'engager sur le plan politique ?

L'une des principales missions d'une association est de contribuer à créer des conditions cadres favorables. Il n'est cependant pas question de parti, mais de politique de branche et de politique patronale. L'engagement politique est essentiel et le directeur, de par sa fonction de représentant opérationnel de l'association, a clairement un rôle central à jouer.



Comment évaluez-vous la position de la branche de la technique du bâtiment en Suisse ?

Elle est bien établie et sur la bonne voie. Nous sommes reconnus dans de nombreux domaines ; nous contribuons par exemple à l'assainissement du parc immobilier et luttons contre la concurrence exercée par les entreprises paraétatiques. Mais il reste encore beaucoup à faire. Les grands thèmes tels que la relève professionnelle, l'image de nos métiers, la numérisation, la diminution de la bureaucratie ou la réduction des émissions de CO₂ nous occuperont encore à l'avenir.

Que pensez-vous de l'organisation de suissetec avec ses 23 sections ?

Cette séparation des pouvoirs est similaire à celle de la Confédération et des cantons. En tant qu'association nationale, nous pouvons difficilement exercer une influence jusqu'au niveau cantonal ou communal. Il est plus judicieux de pouvoir compter sur les sections. Elles sont ancrées dans les régions et sont donc plus proches des citoyens et des entrepreneurs. C'est un système pertinent. La difficulté est d'assurer la communication de l'association centrale aux membres, et inversement.

A ce propos, où en est le projet « aVanti dans les régions » ?

Nous essayons d'établir un niveau d'organisation minimum dans les sections. Des interlocuteurs pour les questions liées à la gestion d'entreprise ou à la formation doivent par exemple être désignés. Ces exigences sont parfaitement remplies dans de nombreuses sections, mais certaines doivent encore s'améliorer.

Il semble déjà difficile d'uniformiser les sites Internet des sections.

Nous n'avons pas de pouvoir d'injonction dans ce domaine. Mais nous faisons des propositions, comme des modèles de sites Internet que les sections peuvent reprendre. Certaines les appliquent, d'autres préfèrent créer leurs propres solutions. Un autre point important est la désignation des sections : il est indispensable que toutes les sections incluent « suissetec » dans leur nom, avec une indication régionale complémentaire. C'est pour nous le seul moyen d'être reconnaissables à tous les niveaux.

Que signifie pour vous l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée ?

Je ne vois pas les choses de cette manière. Si l'on exerce une activité avec plaisir et passion, les frontières entre le travail et le temps libre s'estompent. Cela a toujours été le cas pour moi. Comme j'ai de nombreux centres d'intérêt, je me ressens de multiples façons : par exemple, en faisant de la randonnée ou de la photographie, ou encore en bricolant dans mon atelier. Mais si je devais donner une définition, je dirais : le bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée, c'est l'art de distinguer ce qui est important de ce qui l'est moins, et de fixer les bonnes priorités.

Prestations et activités 2018

Les prestations et activités suivantes illustrent l'année 2018 de **suissetec**. Cette sélection n'a pas pour objectif d'être exhaustive, car elle ne vise pas simplement à rendre compte des services fournis par les départements et domaines de l'association. L'idée est davantage de mettre en lumière certains points forts de l'année sous revue.

Swissbau 2018

En 2018, la Swissbau a accueilli près de 100 000 visiteurs, venus découvrir les stands de plus d'un millier d'exposants. **suissetec** y était présente avec son lounge aux couleurs hivernales réservé aux membres de l'association. Ceux-ci ont été nombreux à profiter de cet accès exclusif pour se restaurer dans une ambiance conviviale ou s'essayer au « jeu du clou ». Cette édition 2018 a également été marquée par la visite du conseiller fédéral Ueli Maurer. Vous trouverez des photos de la manifestation sur suissetec.ch/swissbau.

Hygiène de l'eau potable

L'eau potable en tant que denrée alimentaire numéro un a constitué un thème prépondérant au cours de l'année sous revue.

En octobre, des séminaires sur l'essai de pression, le premier remplissage et le rinçage ont ainsi été organisés dans les centres de formation **suissetec** de Lostorf et de Colombier. L'événement a suscité un grand intérêt et attiré plus de 200 participants.

Conseils du domaine Sanitaire | eau | gaz

En 2018, les experts du domaine Sanitaire | eau | gaz (y compris conduites souterraines) ont répondu à quelque 130 questions techniques de membres **suissetec**.

Préparatifs en vue du CAN 412

Le remaniement du catalogue des articles normalisés CAN 411 Conduites souterraines est en cours. En 2020, il deviendra

le CAN 412, pour lequel plus de 7000 articles ont déjà été rédigés.

Journée chauffage ventilation climatisation

L'année sous revue a vu la première journée technique rassemblant les domaines Chauffage et Ventilation | climatisation | froid. Celle-ci s'est tenue le 20 mars 2018 à Zurich et a réuni près de 220 participants. Au vu de cette expérience positive, une prochaine édition commune est prévue au printemps 2020.

Conseils des domaines Chauffage et Ventilation | climatisation | froid

En 2018, les spécialistes du domaine Chauffage ont fourni près de 110 prestations de conseil. Dans le domaine Ventilation | climatisation | froid, environ 90 demandes ont été traitées.

Nouveaux manuels de planification

Les travaux préparatoires pour les nouveaux manuels de planification en chauffage et en ventilation ont tourné à plein régime en 2018. Leur publication est prévue à la mi-2019.

Conseils du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

En 2018, les membres ont adressé une centaine de demandes au domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment et ont pu être conseillés en conséquence.

Directive sur les travaux de ferblanterie

Un coup d'accélérateur a été donné en 2018 à l'élaboration de la directive sur les travaux de ferblanterie. L'ouvrage de plus de 500 pages sera officiellement présenté lors de la journée ferblanterie 2019.



Swissbau: le conseiller fédéral Ueli Maurer entre Hans-Peter Kaufmann (à gauche) et Daniel Huser, respectivement directeur et président central de **suissetec**.



Championnats suisses: coup d'œil dans la tente des techniciens du bâtiment, avec au premier plan les places de travail des constructeurs d'installations de ventilation.

SwissSkills: nouveaux champions suisses de la technique du bâtiment

Les championnats suisses de la technique du bâtiment ont eu lieu à la mi-septembre 2018 dans le cadre des SwissSkills à Berne, qui ont attiré plus de 100 000 visiteurs. Dans les sept catégories représentées par suisstec, 74 candidats ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour décrocher une médaille d'or.

Bases de calcul CAN 364 Toitures plates

Les nouvelles bases de calcul suisstec CAN 364 Toitures plates sont disponibles depuis fin 2018. Jusqu'à fin juin 2019, nos membres profitent d'une offre de lancement attractive, à savoir une licence valable pour deux ans au lieu d'un seul (voir suisstec.ch/shop). Le CAN 364 Toitures plates est un premier pas vers l'extension prévue des prestations dans le domaine de l'enveloppe du bâtiment.

DataExpert® BIM

Via le Groupement d'intérêt pour les techniques du bâtiment (IGH), suisstec a considérablement contribué au développement de l'échange de données standardisé dans la branche avec l'introduction de DataExpert® BIM. De nombreux fournisseurs soutiennent DataExpert® BIM, car il permet de transposer les principes de la norme éprouvée DataExpert® dans le monde du BIM. Davantage à ce sujet sur igh.ch/de/bim.html (seulement en allemand).

Initiative Chaleur Suisse

En tant que partenaire d'AEE Suisse, l'organisation faîtière de l'économie des énergies renouvelables et de l'efficacité éner-

gétique, suisstec a participé de manière déterminante à mettre sur pied l'Initiative Chaleur Suisse (voir waermeinitiative.ch/fr). Le chauffage représente 50 % de la consommation d'énergie finale en Suisse – d'ici 2050, ce secteur doit devenir totalement renouvelable et neutre en CO₂.

Solution de branche pour la technique du bâtiment

Si la solution de branche pour la sécurité au travail et la protection de la santé a connu des débuts plutôt discrets, elle réserve un gros potentiel pour l'avenir. Au 31 décembre 2018, 204 entreprises de la

technique du bâtiment s'y étaient affiliées (170 entreprises de Suisse alémanique, 32 de Suisse romande et deux du Tessin), s'engageant ainsi à appliquer la sécurité systémique pour prévenir les dangers.

Sécurité au travail et protection de la santé: cours et audits

Au cours de l'année sous revue, 25 cours au total (connaissances de base, remise à niveau et cours pour responsables) ont été donnés pour quelque 280 participants sur la sécurité au travail et la protection de la santé. En outre, deux audits ont eu lieu, composés chacun de deux parties: la première est destinée à vérifier l'organisation de la sécurité systémique au moyen de check-lists; la seconde consiste en une visite dans l'entreprise ou sur un chantier.

Succès éclatant aux EuroSkills

Lors des championnats européens, qui se sont déroulés à Budapest à l'automne 2018, le ferblantier Pascal Gerber a gagné la médaille d'or. Il a su faire la différence au bon moment pour remporter le titre. Antoine Saint, candidat français employé au sein d'une entreprise genevoise membre de suisstec, a quant à lui décroché l'argent. suisstec est ainsi la première association de l'histoire des EuroSkills à obtenir deux médailles!



EuroSkills: Pascal Gerber, médaillé d'or, et le Français Antoine Saint (à gauche), médaillé d'argent.

Ça vaut le coup !

Vous avez tout intérêt à affilier votre entreprise à suissetec ! En tant que membre, vous profitez de nombreuses offres et prestations.

Prix préférentiels et conditions spéciales

Prix préférentiels sur les offres de formation

Dans ses centres de formation, suissetec propose des cours sur mesure à des prix préférentiels pour les membres. En outre, ceux-ci reçoivent de l'association d'importantes contributions aux cours interentreprises pour leurs apprentis. Enfin, les contributions au fonds de formation professionnelle sont déjà comprises dans la cotisation de membre.

Conditions spéciales

Les membres profitent de prix avantageux sur les incontournables bases de calcul suissetec pour les domaines Sanitaire | eau | gaz (y compris conduites souterraines), Chauffage et Ferblanterie | enveloppe du bâtiment. Grâce aux conventions de garantie que l'association a conclues avec les fournisseurs, ils disposent par ailleurs de délais de garantie prolongés pouvant aller jusqu'à cinq ans.

Partenariat social : contribution et caution comprises

La contribution professionnelle et aux frais d'exécution fixée dans la convention collective de travail (CCT) de la branche de la technique du bâtiment est déjà comprise dans la cotisation de membre. Celle-ci couvre également la caution obligatoire pour les entreprises d'exécution.

Caisse de compensation AVS Spida

Selon les dispositions légales, les membres suissetec sont affiliés à la caisse de compensation Spida. Ils bénéficient ainsi de contributions avantageuses aux frais administratifs AVS et de prestations sociales intéressantes.

Conseils techniques et renseignements juridiques

Conseils techniques

Pour toute question technique ou liée à la gestion d'entreprise, les membres profitent de conseils gratuits par des spécialistes hautement qualifiés dans les domaines Sanitaire | eau | gaz (y compris conduites souterraines), Chauffage, Ferblanterie | enveloppe du bâtiment et Ventilation | climatisation | froid.

Assurances

suissetec propose exclusivement à ses membres une assurance protection juridique avantageuse pour différents litiges contractuels, par exemple avec des clients ou des employés : défense en cas de procédures pénales et administratives, couverture en Suisse et dans l'Union européenne, pas de franchise. Possibilité de conclure une assurance complémentaire : inscription provisoire d'une hypothèque légale des artisans et entrepreneurs ainsi que recouvrement.

Renseignements juridiques

Les membres reçoivent des renseignements juridiques gratuits dans divers domaines, tels que droit du travail, droit régissant les contrats d'entreprise et les contrats de vente, convention collective de travail (CCT), etc.

Coopération et engagement

Futur de la branche

Les membres peuvent contribuer de multiples manières à façonner le futur de la branche, par exemple au sein de commissions ou de groupes de travail et d'échange d'expériences. Par l'intermédiaire de leur section et des organes *suissetec*, ils peuvent également exercer une influence dans des domaines importants, tels que la formation professionnelle et la politique patronale.

Réseautage

suissetec met en réseau de nombreuses entreprises de la technique du bâtiment. Les membres profitent ainsi de contacts directs avec d'autres collègues de la branche. Les manifestations techniques et autres événements, tels que le congrès *suissetec*, sont autant de plateformes favorisant les échanges.

Coopération le long de la chaîne de création de valeur

suissetec représente tous les niveaux de la chaîne de valeur et garantit ainsi une coordination efficace entre les fabricants/fournisseurs, les bureaux d'études et les entreprises d'exécution – un avantage pour tous les acteurs et pour le client final.

Normes

Par son affiliation à la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA), *suissetec* permet à ses membres de participer au développement des normes pertinentes pour la technique du bâtiment.

Lobbying pour la technique du bâtiment

Les intérêts de la branche et, partant, des entreprises membres sont défendus par des représentants de l'association qui s'engagent sur le plan politique.

Publications et solutions de branche

Publications et supports de cours

L'association fournit à ses membres de nombreux documents à des prix préférentiels pour les soutenir dans leur travail quotidien :

- normes et directives ;
- supports de cours pour la formation initiale et continue ;
- littérature spécialisée et informations techniques ;
- aides de travail.

Garanties de construction à conditions avantageuses

suissetec propose exclusivement à ses membres un service rapide et avantageux pour les garanties de construction. De plus, grâce au cautionnement solidaire fourni par l'association, les membres évitent de recourir à leur limite de crédit auprès de leur banque.

Sécurité au travail et protection de la santé

Grâce à la solution de branche pour la technique du bâtiment, les membres profitent d'une offre sur mesure en matière de sécurité au travail et de protection de la santé. Celle-ci comprend notamment des cours axés sur la pratique.

Communication et marketing

Informations

L'abonnement à « *suissetec mag* », le magazine de l'association qui paraît plusieurs fois par année, est compris dans la cotisation de membre. De plus, les membres reçoivent régulièrement des newsletters, des notices et des communiqués. Ils ont ainsi toujours une longueur d'avance en matière d'information.

Marketing et matériel promotionnel

Les membres profitent de l'impact des campagnes de *suissetec* pour l'image et la relève ainsi que de ses activités promotionnelles. En outre, seuls les membres peuvent utiliser le logo de *suissetec* ainsi que le label « Nous, les techniciens du bâtiment. ».

Journées techniques

En organisant régulièrement des journées techniques, *suissetec* permet à ses membres de découvrir les dernières évolutions de leur domaine, et cela à des conditions préférentielles. Pour les fabricants et fournisseurs, ces événements sont également l'occasion de présenter leurs produits.

Offres exclusives sur *suissetec.ch*

Les membres sont répertoriés sur le site Internet de *suissetec* dans la rubrique « Trouver un technicien du bâtiment ». Ils peuvent également publier une annonce sur la bourse aux emplois ou sur la plateforme pour les transmissions d'entreprises. Les fabricants et fournisseurs peuvent quant à eux afficher gratuitement leur logo sur le site de *suissetec*.

[Évaluez les avantages que vous pouvez tirer d'une affiliation à *suissetec* en utilisant notre calculateur de cotisation en ligne sur *suissetec.ch/calculateur*.](#)



Journée des maîtres d'apprentissage suissetec : rassemblement de près de 200 acteurs de la formation initiale dans l'objectif d'assurer la qualité dans la technique du bâtiment.

Journée des maîtres d'apprentissage et groupes d'échange d'expériences

Le 8 mai 2018 s'est tenue la première journée des maîtres d'apprentissage de suissetec, organisée en quatre ateliers. Elle a réuni près de 200 participants. L'objectif était de favoriser les échanges entre les acteurs de la formation initiale, de mettre en lumière les dernières évolutions en la matière et d'optimiser la qualité de la formation dans la branche. De cet événement est né un groupe d'échange d'expériences des maîtres d'apprentissage ; des groupes régionaux sont prévus.

Révisions des formations initiales

L'année sous revue a notamment été marquée par les préparatifs pour la révision de la formation de constructeur d'installations de ventilation CFC (nouvelle ordonnance et nouveau plan de formation), de même que ceux pour la révision partielle de projeteur en technique du bâtiment CFC (nouvelle ordonnance et nouvelle procédure de qualification). Par ailleurs, le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) a approuvé la demande de prolongation des apprentissages d'installateur sanitaire, d'installateur en chauffage et de ferblantier CFC dès 2020.

Nouveaux supports de cours

L'adaptation des supports de cours est allée bon train en 2018, afin que ces derniers soient prêts à l'été 2019. A ce moment, les constructeurs d'installations de ventilation seront en effet les premiers à commencer leur formation selon la nouvelle ordonnance. Pour toutes les formations initiales révisées, les supports de cours seront désormais axés sur les compétences opérationnelles. Ce nouveau concept se fonde également sur la coopération entre les lieux de formation et la numérisation.

Agrandissement du centre de formation de Gordola

L'assemblée des délégués de printemps 2018 réunie à Fribourg a approuvé les ressources financières pour le projet d'agrandissement de l'infrastructure du centre de formation tessinois (bâtiment Pragma). L'objectif est de répondre aux nouveaux besoins liés à la prolongation de la durée de l'apprentissage dans les métiers de ferblantier, d'installateur sanitaire et d'installateur en chauffage.

Formation professionnelle initiale au Tessin

Au total, 90 cours interentreprises ont été donnés pour 257 apprentis. Outre les

ferblantiers, les installateurs sanitaires et les installateurs en chauffage, le centre de formation de Gordola accueille également les apprentis constructeurs d'installations de ventilation et projeteurs en technique du bâtiment.

Collaboration avec le SSSL en Suisse romande

En Suisse romande, suissetec coopère depuis trois ans avec l'Association suisse des maîtres professionnels des installations du bâtiment (SSHL, voir sshl.ch). Divers événements ont eu lieu en 2018 afin de favoriser la formation professionnelle initiale et continue ainsi que les échanges entre les maîtres professionnels, en Suisse romande également.

Formation continue très prisée en Suisse romande

En 2018, le nombre de participants aux cours de formation continue, soit 222, a augmenté de plus de 50 % par rapport à l'année précédente.

Girl power à Colombier

Le pourcentage de femmes au secrétariat romand est supérieur à 50 %. Par ailleurs, le département peut compter sur la fidélité de ses collaborateurs, hommes et femmes

confondus: la moyenne des années de service se monte à plus de 13 ans!

Engagement pour une concurrence équitable

Le 7 mars 2018, suissetec a organisé à Berne une rencontre parlementaire entre 17 conseillers nationaux et conseillers aux Etats sur le thème des entreprises paraéta-tiques. L'association s'implique pour une concurrence à armes égales et continuera de s'investir pour des conditions équi-tables à l'avenir. Un autre sujet essentiel de son travail de lobbying politique concerne le maintien de la déduction des frais d'en-tretien et, partant, la lutte contre le travail au noir.

Mandat CTB

Les membres de la Coopérative d'achat technique du bâtiment (CTB, voir egt-ctb.ch) profitent de ristournes, d'escomptes et d'autres avantages financiers lors de l'achat de marchandises auprès des fournisseurs affiliés à la CTB: une situation profitable pour toutes les parties prenantes. En 2018, la CTB a fêté ses 60 ans.

Saisie des données en ligne

En 2018, plus de la moitié de nos membres, soit 1750, ont déclaré leurs cotisations en ligne. Ils étaient ainsi deux fois plus nombreux que l'année précédente. A long terme, la saisie numérique doit devenir la norme. En outre, plus de 550 membres ont participé à l'enquête sur les salaires au cours de l'année sous revue. En guise d'incitation et de remerciement, suissetec a accordé une réduction des cotisations de plus de 143 000 francs au total.



Engagement pour une concurrence équitable: le conseiller national Philippe Bauer (debout) lors de la rencontre parlementaire organisée par suissetec à Berne.

Partenariat social: nouvelle CCT

En octobre 2018, suissetec ainsi que les représentants des syndicats Unia et Syna ont signé la nouvelle convention collective de travail de la branche de la technique du bâtiment, mettant ainsi un terme à d'intenses et constructives négociations. Cette nouvelle CCT déclarée de force obligatoire entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2019. Elle peut être consultée à l'adresse suissetec.ch/cct.

Nouveaux films sur les métiers pour la promotion de la relève

Cinq nouveaux films sur les métiers de la technique du bâtiment ont été tournés à

l'été 2018. Originaux et audacieux, ils sont parfaitement adaptés au groupe cible des 14-17 ans. Dans les trois régions linguistiques, de courtes vidéos ont été utilisées pour faire la promotion de ces films et du site Internet topapprentissage.ch, plaque tournante pour le recrutement. L'accent a été mis sur les plateformes et canaux utilisés par les jeunes (médias sociaux et Web).

Jeu de réalité virtuelle «Test Your Skills»

Le jeu de réalité virtuelle «Toilet Super-bowl» a rencontré un grand succès. L'objectif pour les joueurs était de jeter des cuvettes WC virtuelles le plus loin possible. «Test Your Skills» a quant à lui été lancé à l'automne 2018. Il se compose de cinq mini-jeux destinés à faire découvrir aux jeunes les métiers de la technique du bâtiment. Présenté lors de foires, chacun peut également y jouer chez lui avec un casque de réalité virtuelle ou simplement un cardboard pour smartphone (détails et instructions sur topapprentissage.ch/jeu-rv).

WorldSkills: deux candidats pour suissetec

Lors des épreuves de qualification, Patrick Grepper s'est imposé face aux autres médaillés en sanitaire et chauffage des championnats suisses 2017 et 2018. Par conséquent, il représentera suissetec aux WorldSkills 2019 de Kazan (Russie), aux côtés du candidat liechtensteinois Nicola Batliner.



Nouveaux films pour la relève: coup de projecteur sur les métiers de la technique du bâtiment.

Bilan

Les actifs circulants ont augmenté de 2 914 773 francs par rapport à l'année précédente, principalement en raison de la hausse des liquidités. Celle-ci résulte de l'augmentation, de 2 millions de francs, des hypothèques sur le centre de formation de Lostorf. Par ailleurs, les créances ont progressé de près de 1 million de francs. Comme l'année précédente, cette hausse est due au nouveau financement par la Confédération des cours préparatoires aux examens fédéraux. Afin que les candidats obtiennent le maximum de subventions fédérales, l'ensemble des frais de cours imputables doit être facturé au début de la formation.

Le montant plus élevé des créances entraîne également un risque plus important. L'ajustement des valeurs et le ducroire ont été relevés de 162 000 francs au 31 décembre 2018. Ils correspondent ainsi aux besoins calculés.

Les actifs transitoires ont diminué de 233 512 francs par rapport à 2017. Cette baisse s'explique par les variations habituelles relatives à l'établissement des factures et aux entrées des paiements.

Sur les investissements ordinaires, 775 087 francs, soit 81 %, ont été utilisés. En raison de retards dans la procédure d'autorisation, les investissements extraordinaires liés au bâtiment d'exploitation à Lostorf n'ont été finalisés qu'en 2018.

Sur les 2 879 000 francs inscrits au budget, seuls 2 340 887, soit 81 %, ont été investis. Des amortissements de 957 243 francs ont été effectués.

L'exercice comptable 2018 présente une perte de 20 755 francs.

en CHF	31.12.2018*	31.12.2017
Actif		
Actifs circulants		
Liquidités	5 806 064	3 996 177
Créances résultant de livraisons et prestations	4 431 804	3 372 793
Autres créances à court terme	722 603	443 216
Stocks et prestations non facturées	1	1
Compte de régulation des actifs	494 632	728 144
Total actifs circulants	11 455 104	8 540 331
Actifs immobilisés		
Placements financiers	22 242 504	23 145 740
Immobilisations corporelles	18 558 000	17 655 000
Total actifs immobilisés	40 800 504	40 800 740
Total actif	52 255 608	49 341 071
Passif		
Capital étranger		
Engagements résultant de livraisons et prestations	2 346 812	2 291 036
Autres engagements à court terme	1 256 489	1 104 525
Compte de régulation des passifs	8 860 786	8 101 519
Provisions à court terme	18 895	18 895
Total capital étranger à court terme	12 482 982	11 515 975
Engagements à long terme portant intérêt	6 450 000	4 450 000
Autres engagements à long terme	1 649 205	1 614 300
Provisions à long terme	9 631 782	9 698 402
Total capital étranger à long terme	17 730 987	15 762 702
Total capital étranger	30 213 969	27 278 677
Capital propre		
Capital suisse	22 062 394	21 986 198
Résultat annuel	-20 755	76 196
Total capital propre	22 041 639	22 062 394
Total passif	52 255 608	49 341 071

* Sous réserve de l'approbation par l'assemblée des délégués du 21 juin 2019

Compte de pertes et profits 2018

Les produits des prestations ont progressé de près de 15 % par rapport à 2017. Cette hausse est presque exclusivement due aux produits des cours, reflétant ainsi la forte demande pour les formations continues proposées à Lostorf et à Colombier. Par ailleurs, de nouvelles offres, telles que les cours de sécurité au travail et la formation de chef de chantier, ont reçu un accueil favorable.

Le financement axé sur la personne introduit par la Confédération en 2018 occasionne un recul des subventions pour les cours de formation professionnelle supérieure. Désormais, elles sont directement versées aux diplômés.

Les charges sur contributions et subventions comprennent des contributions aux cours interentreprises d'un montant de 3 511 963 francs. Cette somme a permis de soutenir la formation de 4486 apprentis dans les entreprises membres.

Par rapport à l'année précédente, les charges de personnel ont augmenté de 3,5 %, avant tout en raison de l'intensification des projets dans les domaines de la technique et de la formation.

Au cours de l'année sous revue, les placements financiers ont subi une perte nette de 3,76 % de leur valeur. Le rendement net de 2 % prévu dans le budget n'a de loin pas été atteint. La provision pour fluctuations de titres a pu être réduite de 185 000 francs. S'établissant désormais à 3 371 000 francs, elle correspond aux exigences du règlement des placements.

Les membres suissetec peuvent obtenir les comptes annuels complets auprès du service des membres : tél. 043 244 73 61 ou member@suissetec.ch.

en CHF	2018*	2017
Produits des ventes et prestations	16 657 926	15 263 200
Contributions et subventions	14 491 065	15 054 697
Autres produits d'exploitation	1 468 979	1 239 883
Total produits d'exploitation	32 617 970	31 557 780
Charges sur ventes et prestations	-6 914 597	-6 766 811
Charges sur contributions et subventions	-4 767 861	-4 808 008
Charges de personnel	-13 719 853	-13 257 013
Autres charges d'exploitation	-5 738 638	-4 656 097
Amortissements et corrections de valeur sur les actifs immobilisés	-957 243	-1 021 183
Total charges d'exploitation	-32 098 192	-30 509 112
Résultat d'exploitation	519 778	1 048 668
Produits financiers	750 378	2 397 581
Charges financières	-1 578 721	-645 798
Produits hors exploitation	233 202	153 350
Charges hors exploitation	-92 704	-109 633
Produits exceptionnels, uniques ou hors période	217 515	229 051
Charges exceptionnelles, uniques ou hors période	0	-2 900 000
Résultat annuel avant impôts	49 448	173 219
Impôts directs	-70 203	-97 023
Résultat annuel	-20 755	76 196

* Sous réserve de l'approbation par l'assemblée des délégués du 21 juin 2019

Comité central



Daniel Huser

Président central

- Bureau finances / placements / personnel
- Commission FFP
- Relations avec les associations professionnelles Suisse/international
- suissetec industrie
- Relations internes (sections)
- Relations internationales
- Association interne des fabricants/fournisseurs
- Politique/lobbying
- Union patronale suisse : comité de direction/comité
- USAM : chambre des arts et métiers
- Conseil de fondation Spida/fonds social
- Think tank, groupes spéciaux



Viktor Scharegg

Vice-président
Finances

- Bureau finances / placements / personnel
- Questions patronales/CPN
- Commission FFP
- Communication



Anne-Laure Hählen

Vice-présidente
Suisse latine

- Bureau finances / placements / personnel
- Relations internes (sections)
- Politique/lobbying



Beat Waeber

Vice-président
Président du domaine
Sanitaire | eau | gaz

- Bureau finances / placements / personnel
- Questions patronales/CPN
- Relations avec les associations professionnelles Suisse/international



Dennis Reichardt

Président du domaine
Chauffage

- Relations avec les associations professionnelles Suisse/international



Benno Lees

Président du domaine
Ferblanterie | enveloppe
du bâtiment

- Relations avec les associations professionnelles Suisse/international
- Projeteurs (intérêts, statut)



Manuel Rigozzi

Responsable du
domaine Ventilation |
climatisation | froid

- Relations avec les associations professionnelles Suisse/international



Oliver Reinmann

Formation

- Sécurité au travail
- Commission FFP
- Championnats des métiers Suisse/international

Direction



Hans-Peter Kaufmann

Directeur

Suppl. *Christoph Schær*

- Secrétariat de direction
- Etat-major
- Manifestations
- Relations internationales



Freddy Moret, lic. sc. éco.

Secrétariat romand

Suppl. *Roger Personeni**

- Lobbying
- Formation
- Centre de formation de Colombier
- Prestations
- Mandats
- Traductions



Flavio Bassetti

Secrétariat de

la Suisse italienne

Suppl. *Corinne Hunziker**

- Formation
- Prestations
- Mandats
- Coordination des traductions



Mirjam Becher Wehrle

Services centraux

Suppl. *Markus Pfander**

- Comptabilité/controlling
- Personnel
- Administration des immeubles
- Service des membres/ subventions/informatique/ fonds de formation professionnelle



Christoph Schær

Technique et gestion d'entreprise

Suppl. *Gregor Mangold**

- Ferblanterie | enveloppe du bâtiment
- Sanitaire | eau | gaz
- Chauffage
- Ventilation | climatisation | froid
- Nouvelles technologies/ environnement
- Administration technique
- Editions/centre de copies
- Téléphonie



Michael Birkner, lic. droit, avocat

Service juridique/

questions patronales

Suppl. *Urs Hofstetter*

- Convention collective de travail
- Caisses sociales
- Garanties/ assurances
- Renseignements/ conseils
- Réception



Alois Gartmann

Formation

Suppl. *Stephan Rütli**

- Politique de la formation, promotion de la relève
- Projets de formation
- Centre de formation de Lostorf
- Examens



Christian Brogli

Communication

Suppl. *Martina Bieler**

- Communication interne
- Relations publiques
- Relations médias
- Publicité
- Foires/expositions
- Services Web



Urs Hofstetter, lic. droit

Mandats

Suppl. *Michael Birkner*

- Coopérative d'achat technique du bâtiment
- Isolsuisse
- Mandats divers
- Associations internes

Politique

Suppl. *Hans-Peter Kaufmann*

- Lobbying
- Associations faïtières nationales

* Non-membres de la direction

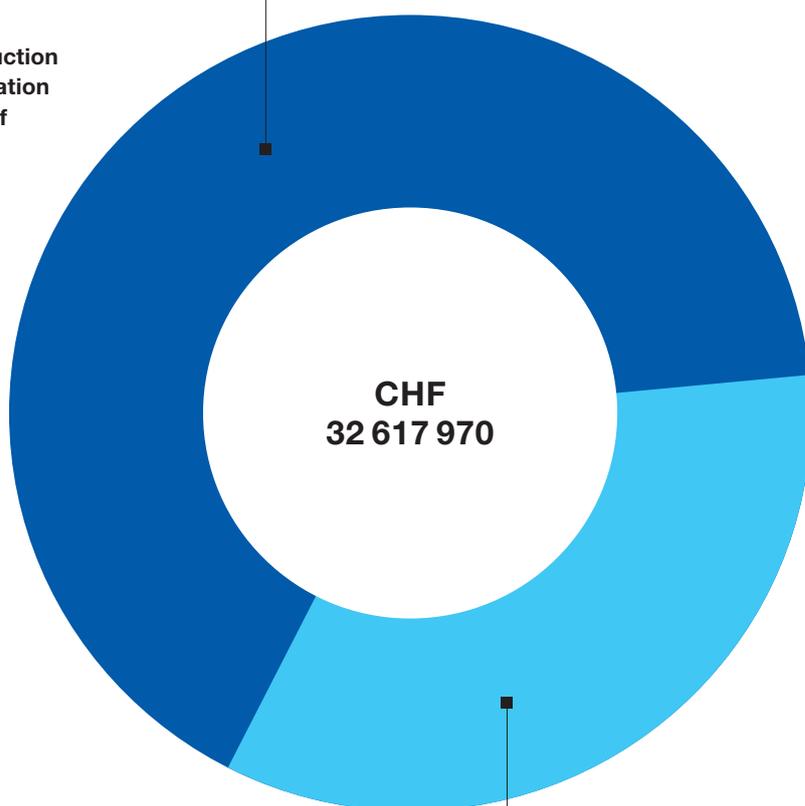
Etat: 31 décembre 2018

Produits d'exploitation

Au cours de l'année sous revue, suisselec a réalisé des produits d'exploitation de 32,6 millions de francs. L'origine des fonds est inchangée depuis plusieurs années : environ un tiers provient des cotisations de membres et les deux tiers restants découlent des services fournis par l'association. Il s'agit avant tout des produits des ventes et prestations.

66 % Prestations

21 %	Emoluments de cours
10 %	Bases de calcul
8 %	Contributions de tiers
5 %	Editions
5 %	Taxes d'examen
5 %	Divers
4 %	Subventions
3 %	Garanties de construction
2 %	Immeubles d'exploitation
2 %	Hébergement Lostorf
1 %	Restaurant Lostorf



34 % Cotisations
des membres

3502	Membres de toute la Suisse
2667	Suisse alémanique
677	Suisse romande
158	Tessin



**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**